

Hommage à

**FRANÇOISE DUBÉ (1950-1992), ethnologue**

Bernard Genest

Ciné-rencontre du 12 avril 2016

Musée de la civilisation

Françoise Dubé est décédée dans un accident de la route le 27 février 1992 en pleine activité professionnelle, alors qu'elle se rendait à un rendez-vous à Trois-Rivières. Le soir même, j'entendais la nouvelle à la radio, sans me douter aucunement qu'il pouvait s'agir de mon ancienne collègue. Une forme de déni sans doute. Je connaissais bien Françoise car nous formions équipe au Service des inventaires du ministère des Affaires culturelles dans les années 1974 à 1978.

Après avoir quitté le Ministère, Françoise a travaillé une dizaine d'années à contrat pour différents organismes (dont le Ministère, Parcs Canadas, des municipalités, des sociétés d'histoire et la Fondation Rues Principales). En 1990 elle avait reçu le mandat de la Société historique Nouvelle-Beauce, d'effectuer des enquêtes orales auprès de pionniers de l'aviation civile au Québec.

À la même époque, je travaillais à la préparation d'un guide d'enquête orale (*Guide d'enquête orale* (Martine Roberge sous la direction de Bernard Genest, 1991), et je savais que Françoise s'était vue confier le mandat en question, l'un de ses principaux informateurs étant précisément monsieur Thomas Fecteau, vedette du film de ce soir. J'avais alors proposé à Françoise de la photographier en compagnie de son informateur pour illustrer la page couverture du document que je préparais. Françoise avait accepté et Louise Leblanc, une photographe professionnelle, avait réalisé les clichés au domicile de monsieur Fecteau en Beauce.

Françoise a poursuivi ses enquêtes sur l'aviation civile jusqu'à son décès en 1992. Malheureusement, elle est décédée avant de pouvoir véritablement tirer profit de cette recherche en la diffusant sous une forme ou sous une autre. C'est Nicole Dorion, une ethnologue d'expérience qui a pris la relève et qui a poursuivi le travail de Françoise. Nicole a produit plusieurs documents sur le même thème dont, en 1994, *L'aventure des Fecteau, pilotes de brousse*. Dans le générique du film de ce soir vous remarquerez que les deux noms, celui de Nicole et celui de Françoise y figurent. L'hommage que nous rendons ce soir à Françoise ne signifie aucunement que nous voulons passer sous silence le travail de Nicole. C'est simplement que nous profitons de l'occasion pour souligner l'apport d'une collègue disparue précisément au moment où elle effectuait des recherches sur le sujet de l'aviation civile au Québec.

La contribution de Françoise à l'ethnologie québécoise est évidemment plus large et étendue que ce seul sujet. C'est l'ensemble de sa carrière que nous voulons

brièvement rappeler, particulièrement les années passées au service du ministère des Affaires culturelles, alors qu'elle et moi étions collègues.



En 1974, le directeur du Service des inventaires m'avait proposé de m'adjoindre un collaborateur ou une collaboratrice. Pierre Lahoud, un collègue historien, m'avait suggéré Françoise qui rentrait d'un stage en Afrique (avec l'Office franco-québécois pour la jeunesse, je crois). Outre le fait que Françoise était évidemment qualifiée pour le poste, je pense que ce qui m'avait le plus impressionné au moment de l'entrevue, c'est cette expérience africaine que je trouvais hors des sentiers battus. À l'époque, un peu comme les pionniers de l'aviation dont il est question ce soir, le métier d'ethnologue, au sein de l'équipe de l'Inventaire, nous amenait parfois à voyager dans des conditions, sinon périlleuses, tout au moins difficiles (bien qu'encore je me souviens de vols mémorables sur la Côte-Nord, à l'île d'Anticosti ou aux îles de la Madeleine).

Une de ses premières missions fut d'effectuer des enquêtes orales sur l'île d'Anticosti auprès de personnes qui avaient connu l'âge d'or de l'île, c'est-à-dire l'époque des Menier (Henri puis Gaston). Françoise passa plusieurs semaines consécutives sur l'île à rencontrer et interroger des témoins de cette époque : d'anciens résidents dont Émile Chevalier et Léda Richard, le forgeron Rogers, des guides, des pêcheurs, des agriculteurs. Plusieurs heures d'enregistrements. Si les conditions de vie sur l'île étaient excellentes, d'autres aspects du travail rendaient plus difficile sa mission, dont le problème de communication avec les résidents à qui, pendant de longues années, on avait pratiquement interdit d'entrer en contact avec les visiteurs autrement que pour le travail (L'île appartenait à une compagnie privée, une papetière qui exerçait un contrôle sur tout). Françoise avait malgré tout réussi à créer d'excellents liens avec ses informateurs. Ceux qui l'ont connu savent avec quelle facilité et quelle spontanéité, avec quelle chaleur, elle pouvait entrer en contact avec les gens. Elle aimait les gens et avait beaucoup de plaisir à établir un dialogue avec eux. Elle savait d'instinct comment établir un climat de confiance et amener ses informateurs à se raconter.

C'est une vertu essentielle à l'exercice de la profession d'ethnologue. L'enquête orale est en quelque sorte le laboratoire de l'ethnologue. Elle est au cœur même de la démarche ethnologique. Comme le rappelait Philippe Dubé dans sa lettre au *Devoir* du 16 mars dernier (« À la défense de l'ethnologie »), l'ethnologie est la seule des sciences humaines à savoir entrer *dans l'intime des personnes et des groupes et en faire état de manière systématique*.

Les années 1975-1979 au Ministère, sont celles de l'inventaire des artisans traditionnels de l'Est du Québec. Françoise a participé à ce projet. Nous formions équipe pour dénicher et documenter des artisans des métiers du fer, du bois, de la pierre et du cuir, partout dans l'Est du Québec (dans Charlevoix, sur la Côte Nord, dans le Bas Saint-Laurent, en Gaspésie et ailleurs). Lise Cyr et Yvan Chouinard, aussi

membres de l'équipe des Inventaires, faisaient de même de leur côté. La documentation rassemblée par l'ensemble des collaborateurs au cours de ce projet comporte 525 dossiers de pré-inventaire, 6 relevés architecturaux, des milliers de photographies et 37 rubans magnétiques. Une publication, *Les artisans traditionnels de l'Est du Québec* (1979) rend compte de ces enquêtes. Les dossiers ont servi de références à plusieurs études thématiques, comme ce fut le cas pour l'étude synthèse dirigée par Jean-Claude Dupont et Jacques Mathieu, *Les métiers du cuir* (1981). On trouve dans cet ouvrage de nombreuses références aux inventaires réalisés par les chercheurs du Ministère entre 1975 et 1979. Dans la foulée de ces travaux, Françoise et moi avons réalisé des études, comme celle sur la chalouperie Godbout de Saint-Laurent, île d'Orléans (*Chalouperie Godbout* (1976) ou celle sur *Arthur Tremblay, forgeron de village* (1978), alors qu'Yvan Chouinard et Lise Cyr faisaient de même avec *Le forgeron Émile Asselin* (1976).

Par la suite Françoise a quitté le Ministère. Inscrite à la maîtrise (ou au doctorat?), elle a entrepris des recherches sur les objets de fer et de fonte sous la direction de Marcel Moussette. Elle a aussi travaillé pour le Groupe de recherches en histoire du Québec rural, une firme spécialisée en patrimoine. En 1991, elle publiait *La quincaillerie d'architecture de Place Royale*, un volumineux ouvrage qui faisait partie d'un programme de publications sur les travaux effectués à la Place Royale. En quatrième de couverture on peut y lire : *cette étude se présente comme un répertoire illustré de la quincaillerie architecturale qui fait partie intégrante de la collection archéologique de Place Royale. On peut y suivre l'évolution des matériaux et des techniques, depuis les origines de la ville jusqu'à nos jours.* Une contribution importante au vaste programme de recherche du Ministère sur le site de Place-Royale.

On comprend qu'à une certaine époque, Françoise avait orientée sa carrière vers l'archéologie mais pour revenir ensuite à l'ethnologie avec des projets semblables à ses enquêtes sur l'aviation civile au Québec.

Françoise, nous aurons tous une pensée pour toi en regardant le film de ce soir en présence du réalisateur, monsieur Denis Boivin, de ton principal informateur, monsieur Thomas Fecteau, et de ton amie et collègue Lise Cyr.